

J'ai songé à ce que l'on pourrait dire d'utile sur le réseau national en matière de ressources naturelles du Canada et d'expansion industrielle. Sa simple citation de statistiques ne serait nécessairement qu'un répétition de chiffres que l'on peut obtenir dans les publications du Gouvernement et ne donnerait aucun renseignement additionnel au Comité. Ce serait banal de dire que le Canada est un pays de grandes ressources naturelles. Il n'y a probablement pas d'autre étendue de terre dans la zone tempérée qui en possède d'aussi variées et d'aussi répandues que le Canada avec ses pêcheries maritimes et d'eaux douces, ses forêts, de minéraux et ses produits agricoles. Il ne saurait être question de pénurie dans notre pays. Notre problème est de convertir ce vaste réservoir de ressources naturelles en une richesse utilisable. L'histoire économique du Canada est une histoire du succès avec lequel on a abordé ce problème, et le niveau élevé du revenu national par tête comparé à celui des autres pays démontre dans une certaine mesure ce qui a été accompli. Notre abondance de ressources naturelles, conservée et exploitée avec sagesse et prudence, forme la base solide sur laquelle nous pouvons bâtir notre avenir.

La valeur des ressources naturelles n'est pas immuable. * Chaque pas que nous faisons vers le progrès en science industrielle occasionne un accroissement de la demande, augmente les marchés et transforme la richesse latente en une richesse active, et en ce faisant, crée de nouvelles occasions d'emplois de tout genre. Il y a cent ans, il fallait l'effort des trois quarts du peuple pour produire les vivres requises pour leur besoin et l'autre quart était disponible pour tous les genres d'emplois. Aujourd'hui, la situation est à peu près l'inverse. Il ne faut que l'effort du quart d'un peuple pour s'approvisionner en vivres et les trois autres quarts sont disponibles pour d'autres genres d'entreprises. En songeant aux occasions favorables d'expansion, il faut se rappeler cette condition qui est à la fois un tribut au progrès dans les arts et les sciences pour ce qui concerne le passé et une promesse d'occasions plus favorables et plus nombreuses pour l'avenir. Il existe un rapprochement étroit entre le transport, et plus particulièrement le transport terrestre, et l'exploitation de notre domaine national. La superficie du Canada vaut celle d'un continent. Les vastes ressources dont j'ai parlé sont réparties sur une étendue mesurant des milliers de milles en distance et des millions de milles carrés en superficie. Ces ressources naturelles ne peuvent servir à l'expansion industrielle et à la colonisation que grâce au transport ferroviaire. Le Canada est doublement favorisé du fait qu'il possède non seulement de vastes ressources mais aussi le réseau actuel de chemins de fer pour les exploiter. Généralement parlant, nous n'avons pas à résoudre le problème d'amener nos moyens de transport jusqu'au lieu d'exploitation de nos ressources naturelles; ce qui exigerait l'importation de capitaux considérables et ferait de nous ce qu'on est convenu d'appeler un pays débiteur. Cette phase de notre histoire économique est passée. Nous ne sommes plus un pays débiteur, nous sommes un pays créateur. Nous possédons de vastes ressources naturelles; nous possédons les capitaux et les talents requis pour leur exploitation et, par conséquent, comparativement aux autres pays, le Canada est sans doute un pays d'occasions favorables.

J'aimerais ajouter quelques mots au sujet du service que rendent les chemins de fer Nationaux du Canada en mettant ces occasions à la disposition du public. Les chemins de fer Nationaux du Canada constituent pour notre pays un instrument puissant de mise en valeur. Ils servent à la fois des centres populaires et des collectivités situées en bordure de régions qui ne font que commencer à se développer. Ils desservent tous les ports de mer canadiens et ont des ramifications dans toutes les provinces. Avec leurs propres voies ferrées et l'intérêt de moitié qu'ils possèdent dans le réseau Northern Alberta, ils desservent 90 p. 100 du peuple canadien. C'est une théorie assez bien acceptée qu'un chemin de fer permet l'exploitation complète des ressources naturelles sur une lisière de 30 milles de chaque côté de la voie. Cela étant, les chemins de fer